

# VISITE DE CHANTIER

par **renaissance des cités d'europe**

Visite animée par Serge **Nouel** et Marc **Cauty** et Violaine **Rauzy**  
Sous la présidence d'Anne-Marie **Civilise**

## Le Noviciat

présentée par :

Mme Michèle **Peyrissac** et M. Robert **Coustet**, historiens  
M. Jean-Michel **Pérignon**, Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine  
M. Francis **Guiaysse**, architecte DPLG  
M. Denis **Caniaux**, responsable des objectifs d'aménagement, In'Cité

en présence de :

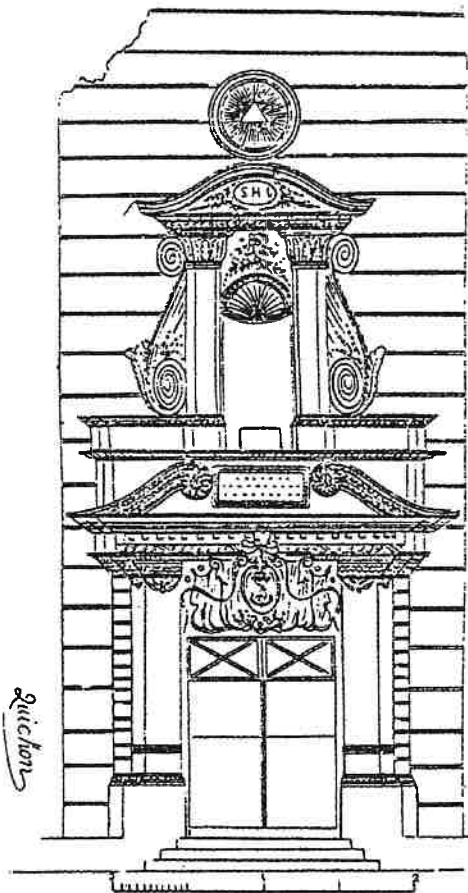
Mme Martine **Moulin-Boudard**, adjointe au maire de Bordeaux, chargée du patrimoine  
M. Patrick **Della Libera**, Direction Régionale des Affaires Culturelles

Entreprises :

**Dagand** : façades, M. Laurent **Mothes**, chef d'agence

**SCPI** : couverture, zinguerie M. André **Saldias**

S'attacher à la conservation du patrimoine ne signifie pas le transformer en musée. Pour **renaissance des cités d'europe**, redonner de la vie à un immeuble en y aménageant des appartements aux normes contemporaines est un exercice délicat, mais plein de promesses.



Dans le cas du noviciat des jésuites, l'exercice était particulièrement difficile puisqu'il s'agissait de transformer un ensemble monumental du XVIIe siècle, conçu pour des besoins religieux, en un immeuble d'habitation de bon standing avec les normes de confort du XXIe siècle.

Porte d'entrée de l'ancien Noviciat des jésuites de Bordeaux.  
Élévation, dessin par Guichon  
Archives municipales

**jeudi 3 juillet 2003**  
Sainte Croix, rue du Noviciat

# Le Noviciat des Jésuites de Bordeaux

Michèle PEYRISSAC, historienne d'art

Appelés à Bordeaux dans le dernier quart du XVI<sup>e</sup> siècle, les Jésuites fondèrent en 1572 le Collège de la Madeleine puis, au début du XVII<sup>e</sup>, et presque dans le même temps, le Noviciat et la Maison Professe.

## La fondation.



Obtenues grâce au soutien du cardinal de Sourdis, les lettres patentes du 20 avril 1606 apportèrent aux Jésuites l'autorisation d'établir un noviciat dans Bordeaux. Des legs importants, notamment celui d'Etienne de Minvielle, écolier de la Compagnie de Jésus, et celui de la famille de Gourgues, permirent de financer en partie les travaux. Ceux-ci commencèrent en 1611.

## Le choix et l'aménagement du terrain.

La fonction initiale du noviciat était d'instruire les jeunes gens qui désiraient entrer dans la Compagnie de Jésus. C'était aussi un centre de retraite pour ceux qui voulaient s'adonner aux «Exercices Spirituels» de Saint-Ignace, sous la direction d'un père jésuite.

Les terrains choisis, situés à l'extrémité sud-est de l'enceinte de la ville, dans le quartier de l'abbaye Sainte-Croix, semblaient propices à cette nouvelle installation. Pendant quelques années, les Jésuites achetèrent à des particuliers des maisons et des jardins, de façon à constituer un vaste enclos ; cet enclos était limité à l'est par la rue Dupeyrat qui longeait le cimetière de l'abbaye Sainte-Croix, au sud par les anciens remparts de ville, à l'ouest par une corderie.

## Mise en route des travaux.

Les catalogues de l'ancienne Assistance de France attestent la présence au Noviciat de Bordeaux de Pierre Pérodeau « architectus » et de Louis Mercier « lapicidia » dès le 25 mars 1610. Pierre Pérodeau est secondé par le frère Bernard Béraud « lignarius » de 1611 à 1616.

Un projet d'ensemble, dont nous ignorons cependant l'auteur, fut envoyé à Rome par le provincial Claude Chambon le 27 janvier 1611 ; il comprend deux plans pour le noviciat, l'un du rez-de-chaussée, l'autre du premier étage. Il fut refusé et remplacé par un autre « commordior et elegantior ». Ces deux plans sont conservés à Paris, au Cabinet des Estampes.

## L'église.

Le premier projet prévoyait la construction d'une chapelle d'environ 15 mètres de long sur 9 de large. Installée dans une des ailes de l'établissement, elle fermait au nord la cour d'entrée ; sa façade s'élevait sur la rue Dupeyrat, en face de l'abbaye Sainte-Croix. Cet édifice modeste, à nef unique, éclairé par des fenêtres latérales, comportait des tribunes, l'une placée au revers de la façade, les deux autres de part et d'autre du maître-autel. Grosso modo, l'église réalisée par les Jésuites correspond à ce projet initial.

Au fil des années, les donations en faveur du noviciat furent souvent consacrées à l'embellissement de l'église. Le legs d'Olive de Lestonnac, veuve du Président de Gourgues, effectué le 30 mars 1650, devait contribuer à la construction d'un nouveau portail, à la mise en place de vitraux et de lambris « en forme de voûte ». Ces travaux furent exécutés ultérieurement.

1665 : construction de deux caveaux pour la famille de Lestonnac et du portail d'entrée.

1666 : pose des vitraux avec les armoiries de cette même famille.

L'intérieur de l'église est aujourd'hui entièrement cloisonné, les ouvertures modifiées. Cependant, le portail est toujours en place. On retrouve ici la façade à tabernacle et la superposition porte-niche-oculus déjà souvent représentée avant 1643 par Martellange. Les détails sculptés perpétuent les formes chères aux maniéristes.

### **Le projet de 1611.**

Les bâtiments construits à partir des années 1611-1612 étaient destinés au logement des novices et du personnel dirigeant de la maison. Le projet envoyé à Rome envisageait la construction d'un vaste ensemble composé de plusieurs corps de logis, répartis autour de trois cours intérieures et bordés de galeries.

La porte d'entrée du noviciat, située en face de l'abbaye Sainte-Croix, ouvrait au centre d'un corps de portique fermant à l'est la première cour. Du côté nord de cette cour, devait s'élever la chapelle, du côté sud le bâtiment réservé aux novices de première année.

Un autre portique séparait la première cour de la seconde. De forme carrée, celle dernière était entourée de trois grands corps de logis semi-doubles, comptant chacun trois niveaux et cinq travées de fenêtres sur la cour.

C'est ici qu'avait été aménagée la maison des novices proprement dite. De grandes salles avaient été prévues, au rez-de-chaussée comme au premier étage, réparties symétriquement de part et d'autre d'un escalier central.

A l'ouest, deux ailes bordées de portiques encadraient une cour à usage domestique.

Ce vaste projet proposait un plan régulier où les bâtiments s'ordonnaient de façon symétrique de chaque côté des trois cours intérieures, selon un axe longitudinal est-ouest. Salles de classe, locaux d'habitation, services étaient regroupés de manière fonctionnelle.

### **Les bâtiments du XVII<sup>e</sup> siècle.**

La description la plus ancienne que nous possédions du Noviciat de Bordeaux accompagne un plan dressé avant 1675 et conservé aux Archives Municipales. Un grand corps de logis, semi-double, s'étend entre cour et jardin sur environ 46 mètres de longueur et 14 de largeur. Il comporte trois niveaux, y compris le rez-de-chaussée. Dans la partie centrale, un pavillon couvert d'ardoises, plus haut d'un étage, contient un escalier rampe sur rampe. Deux ailes plus basses, plus étroites, prolongent ce grand corps de logis d'environ 20 mètres de chaque côté ; la première à l'est abrite l'église. Grosso modo, ce bâtiment correspond à celui prévu par le projet de 1611, au nord des cours intérieures. Faute de moyens financiers, les Jésuites n'ont pu réaliser qu'une partie de leur ambitieux projet.

Toutes les salles du rez-de-chaussée sont éclairées par des fenêtres qui ouvrent au sud, sur le jardin ; elles sont desservies par un grand corridor. Une série de plaquettes, destinées à instruire les novices sur l'organisation de leur maison, nous apporte également des précisions sur son aménagement intérieur.

Par une allée de lauriers, on accède à la grande basse-cour sur laquelle s'élève la façade antérieure du noviciat, tournée vers le nord.

### **Le jardin.**

Au sud de l'enclos, les Pères ont aménagé un vaste jardin. Des allées de muscat, de lauriers ou de noisetiers bordent de toutes parts la muraille qui les entourent, interrompues par des cabinets de verdure. Contre la maison s'étend une grande allée ornée de cyprès et de grenadiers. L'allée principale, plantée de poiriers en espalier, part de l'entrée de la maison et offre une belle perspective menant aux remparts de ville. D'autres allées, plantées également d'arbres fruitiers, se recoupent à angle droit et délimitent des compartiments destinés à des cultures diverses. Au sud, d'autres cabinets de verdure dessinent de même que les allées secondaires des formes géométriques, cercle ou losange.

Pas de symétrie parfaite pour ce jardin verger, ni de dessin trop rigoureux ; le lieu invite à la flânerie, à la méditation. Il mêle tradition médiévale et influence italienne avec la présence de cabinets de verdure et d'essences méditerranéennes comme les cyprès, les grenadiers et les figuiers.

### **Le Noviciat de nos jours.**

Après la dissolution de la Compagnie, la maison du Noviciat fut acquise par la Ville en même temps que la Maison Professe, pour 272.000 livres. De 1771 à 1774, des particuliers achetèrent des emplacements sur le terrain du Noviciat qui se trouva ainsi morcelé. Au XIX<sup>e</sup> siècle, lors des ouvertures des rues du Noviciat et du Portail (disparues aujourd'hui), une partie de l'établissement fut démolie. Le grand corps de logis et l'église se trouvèrent bordés au nord par la rue du Noviciat.

Au cours des siècles, les élévations, et surtout le plan intérieur des bâtiments, ont subi des modifications mais l'ensemble garde malgré tout une élégance et un charme certains.

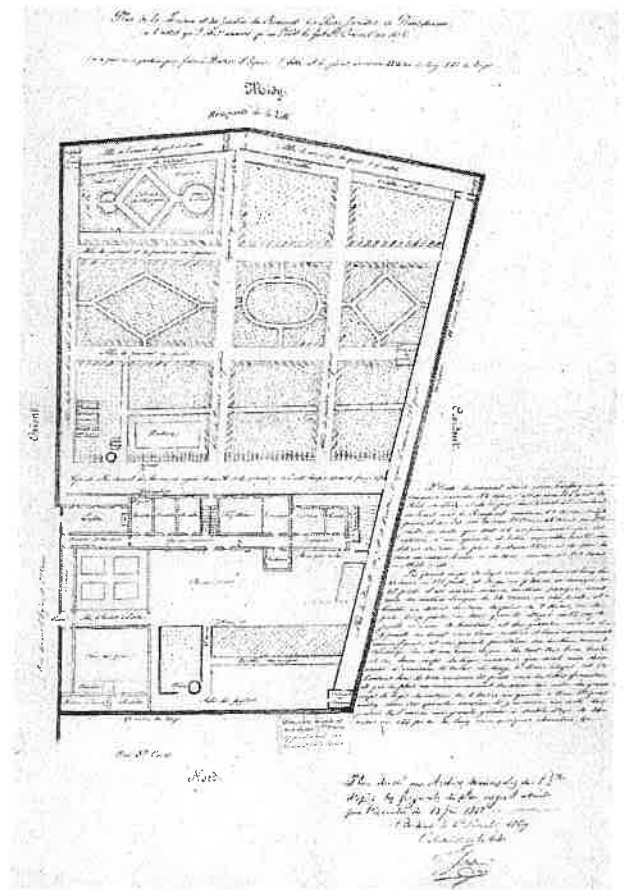
Tous les murs sont en moellons, recouverts par endroits de crépis ; des chaînes en harpe marquent les angles de la construction. Régularité, symétrie caractérisent cette élévation.

On compte douze travées de fenêtres réparties de chaque côté du pavillon central qui donne l'axe de la composition. Étroit, dépourvu de saillie, celui-ci ne comporte qu'une seule travée où se trouvait la porte d'entrée de la maison. Sa présence illustre un des aspects de l'architecture locale à cette époque, évoluant vers un style plus « classique » où prédomine le souci de la symétrie et de l'harmonie des façades.

Dans le pavillon central, comme dans les parties latérales, les grandes croisées à meneaux de pierre se superposent et répètent le même décor : encadrements de pierre de taille et corniche saillante reposant sur des claveaux passants un sur deux, très marqués. Les lucarnes sont coiffées de frontons rompus à volutes dans lesquels s'inscrivent des oculi ovales. L'intérieur du Noviciat a été entièrement redistribué, cloisonné en petits appartements. Les boiseries et les cheminées encore en place datent également, pour la plupart, du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Tel qu'il se présente sur les plans établis au XVII<sup>e</sup> siècle, le Noviciat évoque davantage une demeure seigneuriale, prise entre une cour d'entrée et un grand jardin à l'arrière, qu'un établissement religieux habituellement bien identifiable grâce à son cloître et à son église. Mais cette impression est trompeuse : en effet, sur le projet de 1611, l'édifice devait être reproduit de manière identique de l'autre côté des trois cours intérieures, et inséré dans un plan rigoureux en forme de H.

Le décor complexe des parties hautes du bâtiment, de même que celui du portail de l'église, réalisé pourtant plus tardivement, atteste la persistance des formes maniéristes à Bordeaux tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Il confère à l'ensemble, par ailleurs de conception classique, un raffinement qui montre l'état d'esprit de nos religieux au moment de la construction.



## Le traitement des façades du Noviciat

Jean Michel PÉRIGNON, Architecte des Bâtiments de France, Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de Gironde

La gravure de l'élévation de l'ancien Noviciat des Jésuites de Bordeaux, publiée par Cabillet vers 1825 représente la façade principale à sept travées de baies rectangulaires. L'espace compris entre les baies est vierge de toute représentation d'appareillage.

La description que fait de ce bâtiment un père jésuite en 1675 donne des précisions sur ses dimensions : « ...long de 43 toises ou 258 pieds, large de 7 et demie ou 45 pieds. Il est divisé en trois parties.....à trois étages de 15 ou 16 pieds de hauteur chacun, et de grandes croisées de 3 pieds de haut, avec des saillies et couronnements magnifiques.... »

Cette description nous laisse sur notre faim quant au traitement du mur et peut-être faudrait-il nous plonger plus avant dans les archives départementales et municipales pour découvrir éventuellement une description plus précise ou quelque devis.....

Comme le plus souvent il ne nous reste que la source la plus sûre finalement, la lecture du mur.

C'est cette lecture qui va révéler la vraie nature du parement de cette maçonnerie, car c'est de cela dont il s'agit, déterminer si cette maçonnerie qui paraît aujourd'hui décharnée, écorchée, était revêtue ou non d'un enduit.



Photos : Serge Nouel, renaissance des cités d'europe

Une mode terrible s'est abattue sur notre pays depuis de nombreuses années. Certains veulent la faire coïncider avec le développement du tourisme, notamment dans le sud est de la France, quand les parisiens découvrirent le charme des villages abandonnés, construits en pierres sèches, ou aux murs non entretenus laissant apparaître le moellon.

La découverte de la pierre sous l'enduit fut une vraie révélation et petit à petit nos murs se sont « décrépés », se sont dénudés, ont perdu leurs belles peaux aux riches teintes des sables locaux ou des badigeons colorés.

En même temps les enduits au ciment ne faisaient pas merveille et donnaient un aspect triste et froid à nos murs.

Il n'en fallait pas plus pour que le rapprochement entre l'enduit et la laideur soit fait et que la folie du grand décapage atteigne même des esprits avertis.

On devait voir la matière pour être sûr qu'elle existe, voir la pierre pour montrer qu'on possède une maison « en pierre ».

Lorsque le projet de restauration et de réhabilitation du Noviciat a fait l'objet des premiers rendez-vous entre Francis Guieysse et l'architecte des bâtiments de France, ce dernier a posé pour premier principe de restituer les enduits de façade.....

Les édifices de Bordeaux ont dans leur grande majorité des façades de pierre de taille, et même si ces dernières ont perdu leurs badigeons, c'est la pierre de taille qui s'exprime.

Devant des façades en moellons chacun sera tenté de se satisfaire de cet aspect un peu rustique, mais tellement inconvenant à l'architecture telle qu'elle a été conçue.

Revenons à la lecture du mur : Les moellons sont bien assisés mais non dressés. Leur parement est irrégulier et grossier. Les queues de pierre des encadrements ou des chaînages ne sont pas agréables à regarder et n'apportent rien à la qualité de l'architecture. Elles trahissent à elles seules la présence ancienne de l'enduit qui au cours du temps s'est dégradé par morceaux puis à fini par tomber ou disparaître du fait des intempéries.

Bien sûr, les enduits plus récents ne donnent pas une bonne idée de la qualité que cette façade aurait, recouverte d'une belle peau, et ces vilains enduits peuvent faire pencher la balance dans le camp de ceux qui ne jurent que par la « pierre apparente ».....

Ces façades étaient donc enduites; et il faudra restituer ce parement peu épais mais correctement dressé, sans laisser voir quelques têtes de moellons par ci par là....., qui mettront en valeur les parties en pierre de taille.

La gravure de 1825 donne donc une représentation correcte de l'aspect des façades du Noviciat et c'est cette image qui sera restituée.

Mon confrère Guieysse en a convenu, et il reste maintenant à l'entreprise à montrer son talent, pour le choix de la matière, du grain, du sable, de la couleur, du badigeon peut être, pour le plus grand bien du bâtiment et de la réhabilitation de l'architecture enduite.

On pourrait aller jusqu'à imaginer un décor d'architecture sur l'architecture, pour satisfaire à des pratiques connues, mais aussi pour occuper le mur afin qu'il ne reste pas vide, et qu'il soit, peut-être, mieux respecté que d'autres.

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de Gironde  
Place Raymond Colom  
BP 20  
33037 Bordeaux cedex

tél : 05 56 00 87 10

Fax : 05 56 798 04 16

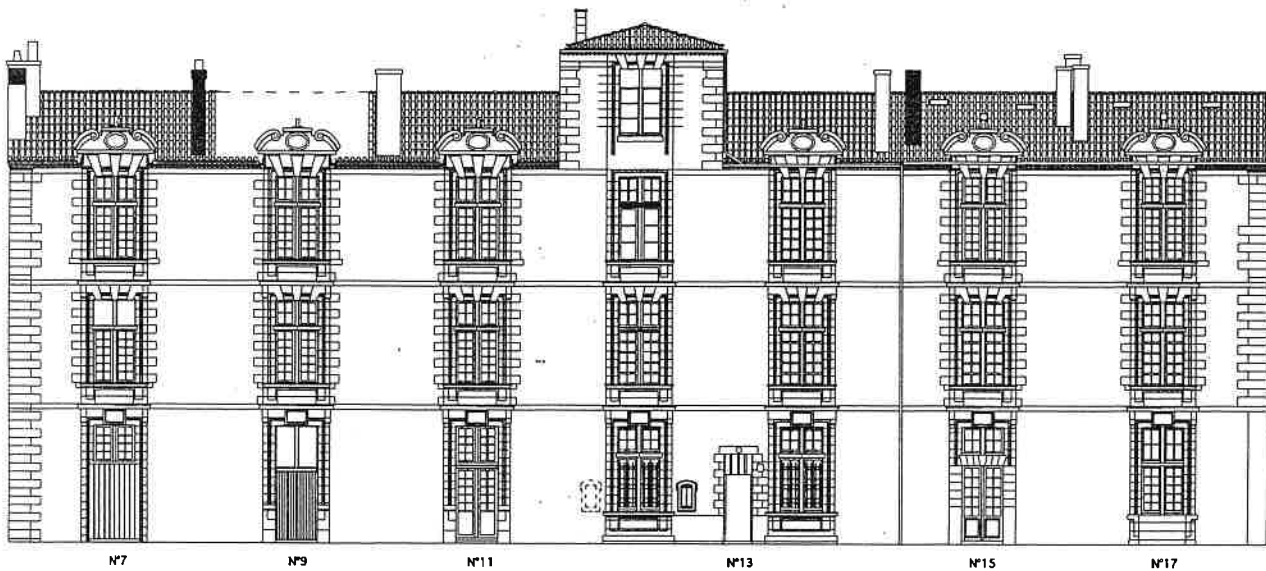
Site Internet : [www.culture.fr/culture/sites-sdaps/sdap33/index](http://www.culture.fr/culture/sites-sdaps/sdap33/index).

## Comment transformer Le noviciat des jésuites en vingt appartements de qualité

### L'état des lieux :

Concepteurs du noviciat, les jésuites ont été expulsés de France en 1765. Depuis cette date l'immeuble est passé entre les mains de multiples propriétaires. Une ancienne propriétaire, centenaire, l'habite encore à ce jour.

Les façades et toitures sont à peu près d'époque mais en état de dégradation avancée. L'intérieur du bâtiment a fait l'objet de multiples remaniements au cours des siècles. En y ajoutant l'impact des squatters successifs, il faut bien se rendre à l'évidence : il ne reste plus rien de l'organisation originale (de plus, l'une des travées a été détruite par un incendie)



**7, 9, 11, 13, 15, 17 RUE DU NOVICIAT**

**FACADE JARDIN**

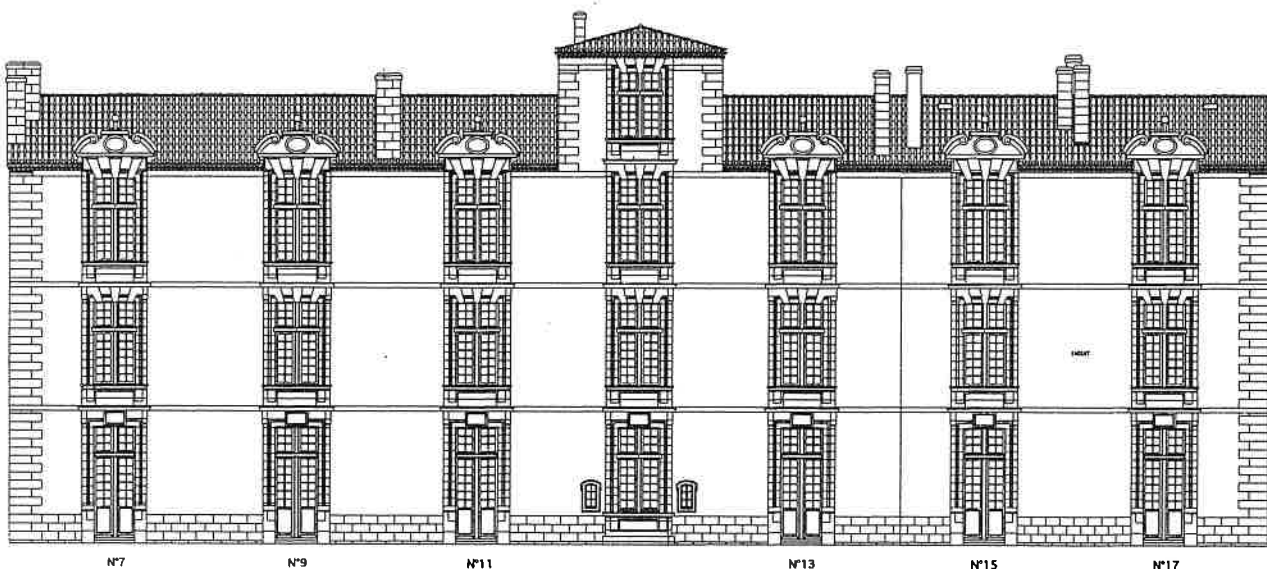
Etat des lieux

F. GUBYSSE Architecte DPLG

Ech. : 200 ème

14, rue Duffour Dubergier 33000 Bordeaux  
Tél. : 05.56.44.43.98 - Télécopie : 05.57.14.08.38

FEVRIER 2003



**7, 9, 11, 13, 15, 17 RUE DU NOVICIAT**

**FACADE JARDIN**

Projet

F. GUBYSSE Architecte DPLG

Ech. : 200 ème

14, rue Duffour Dubergier 33000 Bordeaux  
Tél. : 05.56.44.43.98 - Télécopie : 05.57.14.08.38

FEVRIER 2003

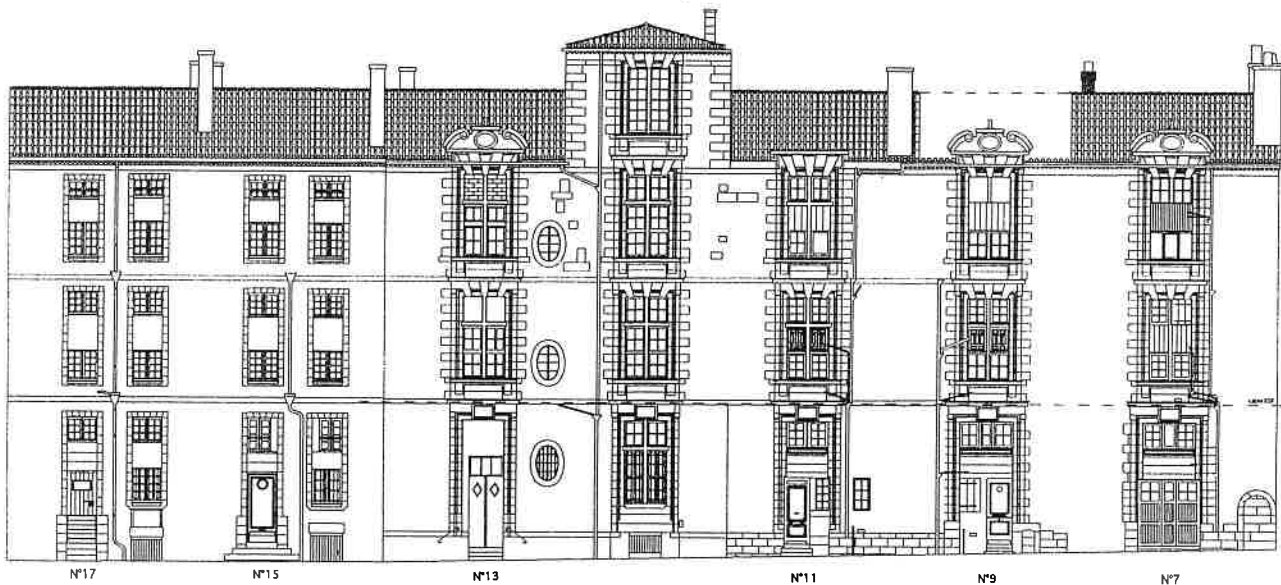


**Le projet :**

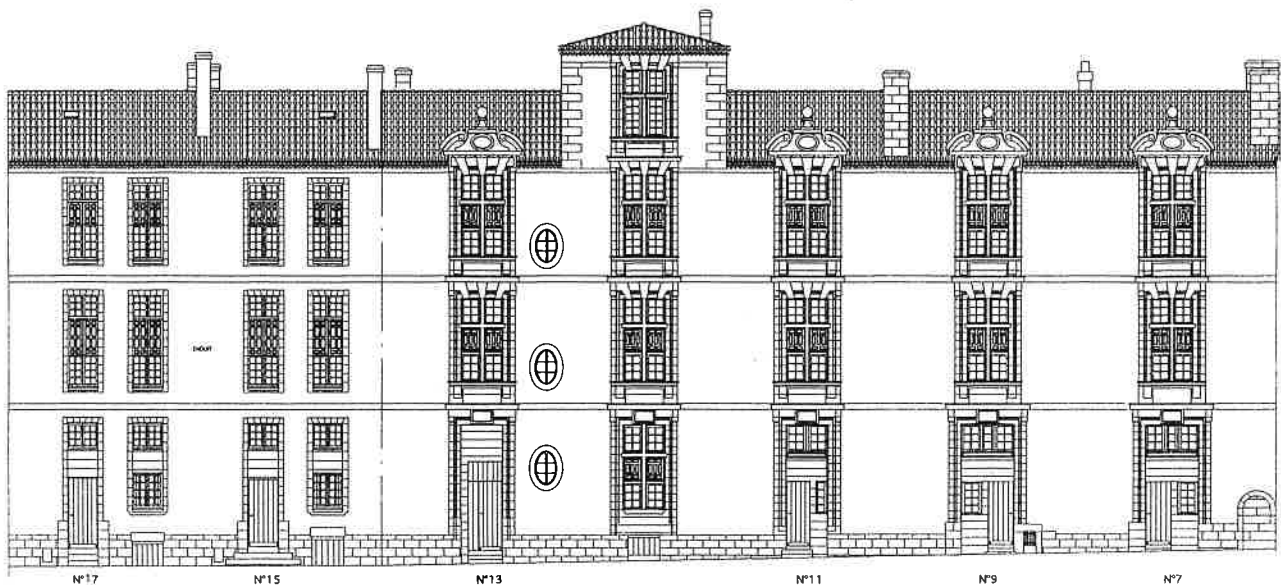
Le parti pris de l'architecte (cabinet GUIEYSSE) consiste à conserver les volumes existants (volumes à peu près répétitifs, sur 3 étages et 7 travées) pour réaliser 20 appartements de qualité (90 à 130 m<sup>2</sup>).

Dans chaque appartement, les demi étages ont été remaniés pour accueillir escalier, cuisine, salles de bains et 2 chambres avec une partie en mezzanine. La salle de séjour, pièce noble, au plafond haut de plus de 4 mètres, profite de la fenêtre monumentale donnant sur les jardins.

Les façades sont reconstituées dans leur état d'origine, ce qui justifie d'importants travaux pour corriger les dégradations dues au temps et aux hommes. Les fenêtres sont totalement remplacées. Entre les encadrements de fenêtres, les murs en moellons seront recouverts d'un enduit. La charpente conserve sa forme et ses éléments, mais la plupart des fermes ont été reconstituées avec du bois neuf. Les toitures seront totalement remises en état



7, 9, 11, 13, 15, 17 RUE DU NOVICIAT		
<b>FACADE RUE</b>	<b>Etat des lieux</b>	
F. GUIEYSSE Architecte DPLG 14, rue Duffour Dubergier 33000 Bordeaux Tél. : 05.56.44.43.98 - Télécopie : 05.57.14.08.38	Ech. : 200 ème	
	FEVRIER 2003	



7, 9, 11, 13, 15, 17 RUE DU NOVICIAT		
<b>FACADE RUE</b>	<b>Projet</b>	
F. GUIEYSSE Architecte DPLG 14, rue Duffour Dubergier 33000 Bordeaux Tél. : 05.56.44.43.98 - Télécopie : 05.57.14.08.38	Ech. : 200 ème	
	FEVRIER 2003	

Texte de Marc CAUTY, après un entretien avec Francis Guieysse, architecte DPLG